Le snobisme dont parle Whitehead est un abus de pouvoir et une malhonnêteté, non seulement une insensibilité ou une fermeture à la beauté des choses, lorsqu'il s'exerce par un homme de pouvoir à l'encontre d'un chercheur à sa merci, dont il a toute latitude d'assimiler et utiliser les idées, tout en bloquant leur publication sous prétexte qu'elles sont "évidentes" ou "triviales", et donc "sans intérêt". Je ne songe pas même ici à la situation extrême du plagiat au sens courant du terme, qui doit être encore très rare en milieu mathématique. Pourtant au point de vue pratique la situation revient au même pour le chercheur qui en fait les frais, et l'attitude intérieure qui la rend possible ne me paraît pas non plus bien différente. Elle est simplement plus confortable, alors, qu'elle s'accompagne du sentiment d'une infinie supériorité sur autrui, et de la bonne conscience et l'intime satisfaction de celui qui se pose en défenseur intransigeant de l'intangible pureté de la mathématique.

12.34. Ø

Note 28 En écrivant les pages précédentes, j'avais d'abord été divisé entre le désir de "vider mon sac", et un souci de réserve ou de discrétion. Aussi j'étais resté dans l'à-peu-près, ce qui était sûrement la principale raison de mon malaise, du sentiment que "je n'apprenais rien". Depuis que les lignes constatant ce malaise ont été écrites, j'ai réécrit deux fois ces pages qui m'avaient laissé sur un mécontentement intérieur, en m'y impliquant plus clairement et en allant plus au fond des choses. Chemin faisant j'ai bel et bien fini par "apprendre quelque chose", et je crois aussi qu'en même temps j'ai réussi à mettre le doigt sur quelque chose d'important, qui dépasse aussi bien le cas d'espèce que ma propre personne.

12.35. ∅

Note 29 Je veux parler ici d'un investissement intense et de longue haleine dans la mathématique, ou dans une autre activité entièrement intellectuelle. Par contre, le déployement d'une telle passion, qui peut être une façon de refaire connaissance avec une force oubliée en nous, et l'occasion de se mesurer à une substance réticente et chemin faisant aussi, de renouveler et enrichir notre sentiment d'identité par quelque chose qui nous soit vraiment personnel - un tel déployement peut fort bien être une étape importante dans un itinéraire intérieur, dans un mûrissement.

12.36. Ø

Note 30 Depuis quelques années, ce sont mes enfants qui ont pris le relais, pour enseigner à un élève parfois réticent les mystères de l'existence humaine...

12.37. Ø

Note 31 Je pense ici à la forme "yang" du désir de connaître - celui qui sonde, découvre, nomme ce qui apparaît... C'est d'avoir été **nommée** qui rend la connaissance apparue irréversible, ineffaçable (alors même qu'elle viendrait par la suite à être enterrée, oubliée, qu'elle cesserait d'être active...). La forme "yin", "féminine" du désir de connaissance est dans une ouverture, une réceptivité, dans un silencieux accueil d'une